

olé!



le numéro d'équilibre
edward Bond / théâtre²¹Acte
une comédie
3 • 17 décembre
2008

création au Ring



Le numéro d'équilibre

une comédie d'edward Bond, traduction jérôme Hankins, Arche 2006, mise en scène michel Mathieu
➤ au 17 décembre, à 20h30, relâche les dimanches 7 et 14

Il s'agit d'une sorte de fable sur la précarité du monde; on ne sera pas étonné que l'auteur des **Pièces de guerre** se projette une fois encore dans un futur catastrophique, pour nous inviter à nous saisir de nos responsabilités, mais ce qui est plus surprenant c'est que l'alerte tragique vienne se nicher dans une comédie.

Un Bond burlesque, une face moins connue du grand dramaturge...

Voici comment l'éditeur présente cette pièce; « **Le numéro d'équilibre** est construit comme un spectacle de cirque, où viendraient successivement exécuter leur numéro une agente des services sociaux ayant la phobie des boucles d'oreille, un voleur unijambiste portant haut-de-forme, une vieille dame bouddhiste attendant un bus à un arrêt désaffecté, un chef de chantier amateur de flamenco et armé d'un couteau à beurre. »

« Dans cette pièce acrobatique, le théâtre de Bond n'a rien perdu de sa force de dénonciation, mais on y trouve une allégresse comique nouvelle, comme si l'histoire de notre monde était une farce tragique. » L'Arche

À l'occasion de la création française en 2006 et de sa présentation au Festival d'Avignon, jérôme Hankins – le traducteur et metteur en scène – rattachait l'inspiration de la pièce à la vie de l'auteur : « **edward Bond** vient d'une famille ouvrière et sa vie d'après guerre a été nourrie par la radio, puis la télévision et le cinéma avec les comiques de l'époque... ; c'est en partie à partir de ces techniques de jeu comique qu'il a théorisé un art de l'acteur, c'est-à-dire que, même dans ces pièces les plus tragiques, ses références de jeu sont souvent liées à ces grands comiques anglais, en particulier dans le rapport qu'ils établissent avec le public. »

On le voit, il ne s'agit pas, avec cette pièce, d'un ovni dans l'œuvre du dramaturge. D'ailleurs la fiction, aussi drôle qu'elle soit, joue pleinement son rôle politique; derrière l'humour pointent les questions auxquelles le public est invité à répondre, avec sa raison certes, mais aussi avec son imagination seule capable d'invention. Un théâtre salutaire en ces temps d'incertitude... Pour cet épisode périlleux on imagine une scène comme une petite île suspendue dans un vide troué seulement des sons d'un extérieur menaçant.

distribution

Viv et vieille femme natalie Artois, nelson jean-marie Champagne, chef de chantier kaf Malère, agent du service social départemental andrée Benchétrit, voleur alex Moreu, épouse du chef de chantier marie-angèle Vauers

mise en scène michel Mathieu, assistante à la mise en scène diane Launay
univers sonore sébastien Ciroteau, scénographie michel Mathieu, costumes odile Duverger,
lumières et construction du décor alberto Burnichon

Remerciements à jérôme Hankins pour son éclairage sur l'œuvre d'edward Bond et plus particulièrement sur Le numéro d'équilibre, à juan Jimena – danseur flamenco – à muriel Plana et aux enseignants en Arts du spectacle, à aurélie Sanchez, christiane Fioupou et aux enseignants de l'UFR d'anglais, au CIAM, aux librairies Oh les Beaux jours et Ombres Blanches.

Le numéro d'équilibre constitue le premier volet du cycle **Tensions dans la biosphère** qui se continuera par un spectacle déambulatoire **Chants pour espèces menacées**, au Ring printemps 2009

autour de la création

➤ **lecture** le jeudi 27 novembre, à 19h à la librairie Oh les Beaux Jours, extraits de pièces et de textes théoriques

➤ **rencontres** avec jérôme Hankins – directeur artistique de l'Outil-compagnie (Oise) et maître de conférences en théâtre à la Faculté des arts de l'université de Picardie jules Verne (Amiens)

• **mardi 9** décembre au Ring après la représentation du Numéro d'équilibre : discussion avec le public autour de la pièce.

• **mercredi 10** décembre, de 10h30 à 12h30 à l'université Toulouse Mirail, salle 005 au rez-de-chaussée dans l'Arche, rencontre autour de l'œuvre d'edward Bond.

l'auteur

Edward Bond est un dramaturge né en 1934, dans une famille ouvrière d'origine paysanne. Enfant, il connaît les bombardements, subit l'exclusion scolaire, et commence à travailler à quinze ans. Sa première pièce publique, **Sauvés**, créée en 1965, provoque un énorme scandale qui fondera sa notoriété, avant de devenir un succès international. Il a depuis écrit plus de quarante pièces, pour les grandes institutions théâtrales britanniques (**Lear, La mer, Le fou...**), aussi bien que pour des troupes plus modestes, étudiantes ou militantes (**Jackets, Les Mondes...**). Il développe par ailleurs une importante réflexion sur le théâtre, ses fondements anthropologiques et sa fonction culturelle, politique et morale, à partir de laquelle il crée de nouveaux moyens pratiques, expérimentés dans de fréquents ateliers d'acteurs ou d'étudiants. Ainsi dans **La trame cachée** Bond échafaude une pensée libératoire; c'est vers le monde et plus encore vers l'humain que conduisent sa pensée aussi bien que ses écrits théoriques.

le traducteur

Traducteur mais aussi enseignant, Jérôme Hankins est maître de conférences en théâtre à la Faculté des arts de l'université de Picardie Jules Verne - metteur en scène et comédien. Il est le directeur artistique de L'Outil-compagnie installée depuis 2002 en Picardie (Oise). Il contribue largement à la diffusion en France de l'œuvre de Bond, tant de ses pièces que de son œuvre théorique : traduction de lettres inédites, de textes, de son plus important traité d'esthétique **La trame cachée** (en collaboration avec séverine Magois et Georges Bas). En 2002 il a soutenu une thèse de doctorat sur l'esthétique de Bond et sa poétique du théâtre. En France, il est le collaborateur et le traducteur le plus proche d'Edward Bond.

le théâtre selon Bond

« Nous sommes dans un processus de déshumanisation. L'économie mondiale ne s'intéresse pas à l'humanité. Ce qui l'intéresse, c'est la consommation. ... Il nous faut une nouvelle façon de comprendre l'humain. Le théâtre est au fondement même. Ce n'est pas un luxe, c'est le pain et l'eau de l'existence » ... « Ce que je fais, et ce que je crois que tous les dramaturges devraient faire, c'est représenter ces problèmes (de notre société) afin que le public ne puisse pas les fuir. Le public doit prendre les responsabilités de son monde. La définition ultime de l'être humain, c'est qu'il prend la responsabilité du monde dans lequel il vit. » ... « Pour regarder un problème en face, il faut que le problème soit poussé dans son extrémité sinon il ne révélera pas son propre paradoxe caché par les habitudes, la coutume... On doit pouvoir représenter le paradoxe à un public, qu'il soit visible. Brecht là a raison... Brecht dit qu'on peut comprendre grâce à la distanciation et je dis que non. Non. On doit avoir un engagement intensément critique de manière à ne pas pouvoir échapper au problème ... Le théâtre vous implique, vous engage émotionnellement, c'est ce qu'il doit faire. » extraits d'interviews publiés dans la revue *Le Matricule des Anges* N°49 et la revue *Mouvement* N°11

le Théâtre² l'Acte

Le Théâtre de l'Acte (devenu en 1992 Théâtre² l'Acte) est né à Toulouse en 1968 d'un collectif à l'initiative de Michel Mathieu et Mamadi Kaba.

Depuis cette date, le Théâtre² l'Acte a produit plus de 50 créations. En dernier lieu :

L'ébloui de Joël Jouanneau mise en scène Marie Angèle Vours, janvier 2007, spectacle pour enfants ;

Le roi Lear de Shakespeare mise en scène Michel Mathieu, avril 2006 ;

Excédent de poids, insignifiant : **amorphe** de Werner Schwab, mise en scène Michel Mathieu ;

Deux jambes deux pieds mon œil de Monique Enckell, mise en scène Marie-Angèle Vours 2004

Au-delà des spectacles stricto sensu, le Théâtre² l'Acte est actif sur de multiples terrains : débordements hors les murs, ouvertures aux autres pratiques artistiques, pédagogie ; créant une dynamique qui, au cours de son histoire, l'a conduit au départ de diverses aventures : création de la Fabrique Arnaud-Bernard en 1973, de l'Institut de Recherches et d'Études Artistiques en 1979 et du Théâtre Garonne en 1988.

La compagnie a par ailleurs fondé et animé le Théâtre universitaire pendant une quinzaine d'années.

De 1994 à 2000, elle a été en résidence de création sur le campus universitaire et a produit 4 spectacles regroupés sous deux cycles (le cycle de Médée et le cycle Désastre et Utopie).

En 2005, la compagnie fonde dans le quartier des Sept-Deniers, Le ring, un espace inter-disciplinaire ouvert à la jeune création.

